

Julie Scott Meisami. « Writing Medieval Women. Representations and misrepresentations », in : Julia Bray, ed., *Writing and Representation in Medieval Islam*. Routledge, pp. 46-87.

David Durand-Guédy

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/28142>

DOI : 10.4000/abstractairanica.28142

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « Julie Scott Meisami. « Writing Medieval Women. Representations and misrepresentations », in : Julia Bray, ed., *Writing and Representation in Medieval Islam*. Routledge, pp. 46-87. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 171, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/28142> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.28142>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Julie Scott Meisami. « Writing Medieval Women. Representations and misrepresentations », in : Julia Bray, ed., *Writing and Representation in Medieval Islam*. Routledge, pp. 46-87.

David Durand-Guédy

- 1 Cet article est un constat d'échec : à travers le compte-rendu de trois livres consacrés à la place des femmes dans la société musulmane médiévale, Meisami explique que les fameuses « gender studies » ont échoué à produire un travail sérieux sur le sujet. Les livres en question sont ceux de Leila Ahmed, *Women and Gender in Islam: Historical Roots of a Modern Debate* (1992); Fedwa Malti-Douglas, *Woman's Body, Woman's Word: Gender and Discourse in Arabo-Islamic Writing* (1991); Denise Spellberg, *Politics, Gender and the Islamic Past: The Legacy of 'A'isha bint Abi Bakr* (1994). Ce que Meisami reproche aux auteurs de ces livres, c'est à la fois leur vision doctrinaire (la racine des problèmes rencontrés par les femmes du Moyen-Orient aujourd'hui est forcément à rechercher dans le passé médiéval) que leur méthode simpliste : 1) l'utilisation d'un corpus contestable, limité et parfois peu représentatif ; 2) le refus de considérer la multiplicité des points de vue sur les femmes ; 3) surtout : l'incapacité (ou le refus) de prendre en compte le contexte pour analyser les sources, que ce soit le contexte historique et le contexte narratif (comme le montre l'analyse des deux notions centrales pour le sujet que sont *kayd* et *fitna*). En définitive, nous dit Meisami, ces livres nous renseignent moins sur le place de la femme dans la société médiévale que sur les obsessions de leurs auteurs (p. 74). On pourrait en rire, si ce type d'études, si à la mode aux Etats-Unis, n'avait pas d'évidentes implications politiques. Meisami appelle donc à de nouveaux travaux qui, cela est dit en

filigrane, devront être entrepris par des chercheurs rompus à l'analyse historique et littéraire. Un article vivifiant et salutaire.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI - Téhéran